

**Messe radio depuis l'église Saint-Pierre en Outremeuse  
à Huy  
(Diocèse de Liège)**

**Le 19 mai 2019**

**5<sup>e</sup> dimanche de Pâques C**

**Lectures: Ac 14, 21b-27 - Ps 144 - Ap 21, 1-5a - Jn 13, 31-33a.34-35**

**Commandement irréaliste**

Chers frères et sœurs,

L'amour... un mot évangélique, s'il en fut!

C'est normal de parler d'amour, en ce lieu, de cet ambon. Rien de déplacé! On s'attend à ce que le curé en parle:

L'amour... oui... sur 4 ou 5m<sup>2</sup>, cela peut encore aller; c'est le mot que l'on dit sur l'oreiller. Quelques fois sans savoir ce qu'on dit, sans y penser. Banalité ou mensonge.

L'amour, oui... Avec quelques amis sérieusement choisis, triés sur le volet. Des amis sûrs. C'est encore possible, faisable. A condition qu'on y mette des limites et que ces amis ne soient pas trop envahissants, ou trop exigeants, ou trop demandeurs. L'amour réchauffe la vie, à condition de ne pas trop engager car il apparaîtra alors comme un esclavage.

L'amour à la taille d'une église, cela commence à se corser... Il vaut mieux dire "charité". Quant à l'amour à la taille d'une ville, d'un pays, d'une planète... Au mieux parlera-t-on de "compromis", l'amour aux dimensions réalistes des gens qui ont intérêt à ne pas se faire trop souvent la guerre.

L'amour, un beau mot... Un rêve qui ne tient que difficilement face à la réalité.

*"Aimez-vous les uns les autres!"* Comme l'Evangile semble petit, tout petit, face au monde! Commandement dérisoire face à tout ce qui motive, dirige, régleme la vie du monde. Face à cette dérision, la tentation est grande de ramener le commandement à de plus justes proportions, pour régler des choses sur lesquelles nous aurons une certaine emprise: que de chrétiens qui passent leur vie à faire effort sur des choses minimes, rabougries, leur vertu par exemple... Un peu d'amour, comme un peu de chicorée dans le café du matin...

"*Aimez-vous!*" C'est un ordre, pour toute la vie, pour tous les domaines de notre vie. Un ordre impossible, un commandement irréaliste et irréalisable si nous en prenons la vraie mesure.

C'est en ce temps pascal qu'il nous est donné.

Car, de fait, il nous condamnerait au désespoir s'il n'était donné à la table des adieux et de la dernière Cène.

"*Aimez-vous!*" Seul Jésus, et Jésus à la table du Jeudi Saint, peut donner pareil commandement.

Table dramatique où le Fils de Dieu vient de se mettre à genoux comme le serviteur. Judas vient de sortir et Pierre, dans quelques heures reniera.

Seul Jésus à l'heure de la passion peut donner pareil commandement.

Car lui seul peut l'accomplir en vérité.

Lui aimera parfaitement, jusqu'au bout.

Son dernier regard sera encore pour dire la miséricorde, son dernier souffle pour dire le pardon.

Sa mort ne sera que la pleine manifestation, l'accomplissement de la passion qui a dirigé toute sa vie. Seul Jésus à l'heure de la mort peut savoir le poids de ce commandement et le prix à payer pour vivre jusqu'au bout l'amour manifesté à la femme perdue, au publicain excommunié, aux lépreux guéris.

A l'heure où il dit qu'il ira jusqu'au bout, Jésus est en droit de dire: "*Aimez-vous comme je vous ai aimés!*"

Aimer comme Dieu...

Nous serions condamnés au désespoir de l'irréalisable accomplissement d'un tel ordre si en même temps qu'il nous est donné il ne nous était dit aussi, au Livre de l'Apocalypse: "*Voici que je fais toutes choses nouvelles!*"

Seul le Jésus de la dernière Cène est en droit de nous livrer pareil testament parce qu'il nous dit dans ce même discours: "*je suis le cep et vous êtes les sarments*", "*ma vie, je vous la donne*".

C'est parce qu'il met en nous son Esprit que Christ peut exiger de nous pareille vie.

Là où nous aimons, dérisoirement, de manière si limitée et combien pauvre ou maladroite, là apparaît déjà quelque-chose de la grande respiration qui peut transfigurer le monde.

Là où nous nous essayons à bâtir un monde fraternel, là est à l'œuvre le souffle du Seigneur de la Cène.

Si l'ordre du Seigneur nous est donné comme un testament c'est bien pour qu'il apparaisse que nous sommes "des siens", ses disciples des hommes de Pâques.

Car telle est bien la mesure de tous nos gestes d'amour: ils veulent incarner ici et maintenant la réalité de Pâques, la force de la résurrection.

"*Aimez-vous comme je vous ai aimés!*" C'est du réalisme du salut qu'il s'agit. Ni plus ni moins. Amen.

*Michel Teheux*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**